

**FACE À LA PRÉSENCE MASSIVE DES RÉFUGIÉS AFRICAINS****Que doit faire le gouvernement ?**

*Le règlement de l'affaire des réfugiés africains présents sur le territoire algérien revêt désormais un caractère d'urgence. A l'abri des regards sous les ponts, ou disséminés à travers les villes en quête d'aumône, ils sont des milliers à vivre entre la crainte d'un rapatriement qui aggraverait leur sort et les aléas que procure la vie irrégulière dans laquelle ils sont plongés malgré eux.*

**Abla Chérif - Alger (Le Soir)** - La question se pose donc avec insistance aujourd'hui : quelle attitude adopteront les autorités algériennes face à ces réfugiés ? Jusque-là, la gestion du «dossier» s'est limitée à un aspect strictement humanitaire. Vivement critiqués par des organisations internationales de défense des droits de l'Homme pour les récentes opérations de rapatriement jugées musclées, les responsables de notre pays ont tenté de faire taire ces voix qui se sont élevées en prouvant le contraire.

Aux frontières sud (fermées), les gardes ont fermé les yeux sur l'entrée massive de villageois en provenance du Niger. Des citernes d'eau ont même été placées le long des premiers mètres du territoire algérien afin de permettre à ces derniers de s'abreuver après le long chemin parcouru dans le désert. Visiblement, les longues colonnes humaines n'ont trouvé aucune difficulté à remonter jusqu'au nord du pays.

Les nombreuses familles ont jeté leur dévolu sur des sites bien précis, des régions les mettant à l'abri des regards et rapidement transformées en véritables vil-

lages africains. Une situation presque inédite. Une situation qui se prolonge depuis plus d'un mois à présent. Pour confirmer le caractère humanitaire de l'attitude affichée actuellement par les autorités du pays, Abdelmadjid Tebboune ne s'est pas suffi de mots.

L'Algérie, déclarait-il lors de son récent passage à l'APN, «n'est pas un pays raciste comme certains veulent le faire croire». Le jour de l'Aïd, les réfugiés africains ont d'ailleurs eu droit à une grande opération de solidarité menée par le Croissant-Rouge algérien. La télévision nationale a retransmis des images montrant les réfugiés exultant en ouvrant les cartons de dons remis pour la circonstance.

Après le départ des officiels et des caméras de l'ENTV, femmes et enfants ont repris leur coin sous les ponts, obsédés par la même crainte de se voir refouler. La problématique reste entière. La dernière déclaration du chef de l'exécutif démontre que les dirigeants du pays se trouvent eux-mêmes dans un dilemme profond. D'une part, la volonté de régler le drame humanitaire qui



Les structures d'accueil manquent cruellement.

se déroule sous leurs yeux, et de l'autre, la nécessité de trouver le plus rapidement possible une solution au phénomène qui s'étend. Sur ce point, une autre déclaration ambiguë du Premier ministre s'est fait entendre il y a peu. «Il faut, dit-il, régler l'affaire des réfugiés qui se trouvent sur notre sol, les personnes admises seront dotées de carte leur permettant de circuler sans problème, les autres seront rapatriées dans des opérations concertées avec les autorités de leurs pays.»

Jusqu'à l'heure, les seules personnes (africaines) officielle-

ment admises ne sont autres que les citoyens maliens. Les personnes en provenance de pays en guerre ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'expulsion, avait clairement affirmé l'ancien Premier ministre Sellal.

Or, il se trouve que les masses de réfugiés enregistrées ces dernières semaines sont en provenance d'un autre pays, le Niger.

Ce dernier ne figure pas sur la liste des pays en guerre, ce qui met les concernés dans une situation irrégulière. D'où l'allusion à l'opération de rapatrie-

ment faite par Tebboune. Suffisamment à régler le problème des réfugiés ? Les opérations similaires menées précédemment ont nettement démontré leurs limites.

A peine arrivées, les personnes refoulées reprennent le chemin inverse pour retraverser les frontières. Consciente de ces faits, les autorités algériennes tentent de trouver une solution durable. Y parviendront-elles sans le concours de tous ces pays pour lesquels l'Algérie joue le rôle de tampon ?

A. C.

**VACANCES À L'ÉTRANGER****Les Algériens continuent de privilégier la Tunisie**

*Selon ses déclarations faites en janvier dernier, le directeur général de l'Office national du tourisme tunisien (ONTT), la Tunisie a compté 5,7 millions de touristes dont 1,8 million d'Algériens, durant l'année 2016.*

**Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir)** - La Tunisie, ses plages, ses complexes touristiques, ses clubs de vacances, ses souks et son artisanat attirent toujours les Algériens pour un séjour de vacances. En couple, en famille ou même entre amis, le pays voisin reste la première destination touristique des Algériens, selon plusieurs agences de voyages.

A partir de prix dérisoires, allant de 20 à 35 000 DA, la Tunisie ouvre ses portes, mais surtout, pour des prix plus élevés, celles de ses grands complexes touristiques, ses hôtels dont la qualité de service reste compétitive. «Sourires, jasmin en bouquets ou en colliers, gentillesse et hospitalité... Nos voisins sont très avenants et bien sympathiques avec nous. Pourquoi aller ailleurs, alors que nous sommes bien à côté ; et leur culture n'est pas différente de la nôtre», dira un client.

Un autre argumentera son choix disant que «bien que nos plages soient plus diversifiées et plus grandes, chez nous le service est quasiment inexistant, compa-



La Tunisie, une destination de choix pour les vacanciers algériens.

ré à la Tunisie. Aussi, là-bas, nous sommes plus libres de nos mouvements et nous ne sommes pas obligés d'accompagner nos femmes, lorsqu'on n'a pas envie de sortir. Il y a la sécurité et jamais personne ne s'est plaint de quoi que ce soit».

Selon les agences de voyages, de plus en plus de familles algériennes réservent pour s'y rendre lors des vacances d'été.

«Il y a beaucoup de jeunes couples qui s'y rendent, mais également des familles entières, regroupant, quelquefois, jusqu'à trois générations», dira un responsable d'agence, ajoutant que «de plus en plus, des groupes de jeunes s'organisent pour y aller, demandant à louer des maisons pas loin de la mer».

Sur les réseaux sociaux, des photos affichent des piscines avec toboggans où

les enfants s'amusent, des rues animées by night et même des photos d'enfants à dos de dromadaires. «J'ai adoré l'ambiance, l'an prochain je prendrai ma copine avec moi. Elle m'aidera à trouver le trésor», commente une adolescente.

Selon les témoignages des vacanciers, «il y a de l'animation partout et tout le temps : dans les piscines, on peut simplement nager et bronzer, mais pour ceux qui veulent faire du sport, il y a des coaches pour faire de l'aquagym. Aussi, du karaoké pour ceux qui veulent pousser la chansonnette. Le soir, ce sont des virées en bateaux à bord desquels les gens échangent dans une bonne ambiance. Il y a aussi des animations, des boîtes de nuit, ou simplement des restaurants où on peut déguster les bons plats tunisiens, du thé et humer les parfums émanant de jardins où se mêlent chèvrefeuille, jasmin et roses», commente un autre.

Un des agents dira que «la Tunisie est une destination demandée à longueur d'année. Si les jeunes y vont pour les vacances, beaucoup de personnes du troisième âge s'y rendent au courant de l'année pour se soigner ou simplement pour se relaxer. La Tunisie reste donc en tête de liste des destinations touristiques, apparemment pour longtemps, dans les agences de voyages algériennes.

M. A.-S.